Exposition : les lessiveuses d'antan au musée

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **22 (1992)**

Heft 12

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

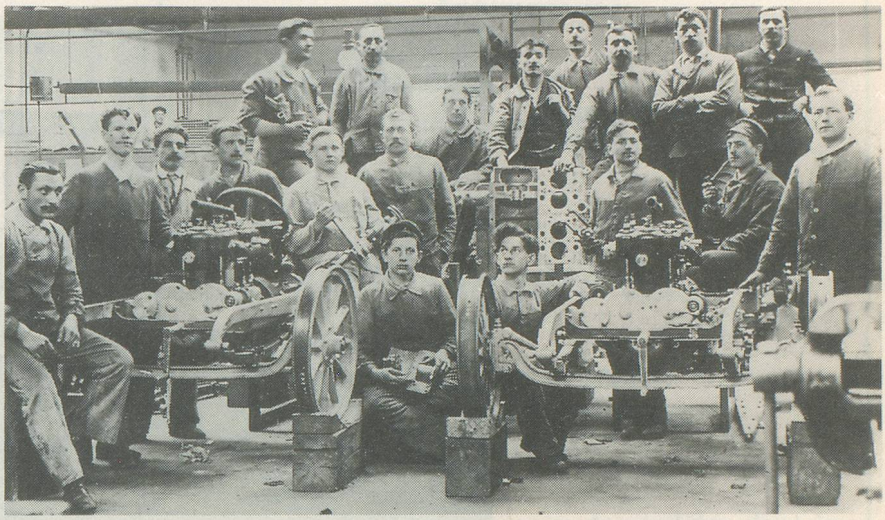
http://www.e-periodica.ch

Les lessiveuses d'antan au musée

Exposition

Marie-Laure Ravanne

«C'était pas tous les jours dimanche...», c'est sous ce titre déjà suggestif, à la manière d'une photo noir-blanc d'un Henri Cartier-Bresson, qu'une vaste exposition, réunissant objets et documents relatant la vie quotidienne des Genevois entre 1890 et 1950, a été organisée par l'équipe d'historiens du Musée d'ethnographie de Genève dans son annexe de Conches, associée à la Fondation du Collège du travail. A l'origine de cette exposition, un prospectus envoyé au printemps 1991 aux personnes de 70 ans et plus résidant à Genève, et demandant cette grande collecte d'objets, enfouis parfois aux plus sombres recoins d'un grenier, mais toujours évocateurs d'une tranche de vie. Plus de cinq cents réponses avec dons ou prêts au musée des témoins du passé les plus divers allant des baquets à lessive aux photos, des cartes de rationnement aux certificats de travail, répertoriés et organisés selon des thèmes qui se dessinaient petit à petit.



Atelier de montage des voitures Pic-Pic, juin 1910.

Souvenez-vous

L'espace extérieur du parc du musée se devait de participer à ce retour du temps écoulé. On y rappelle - le vélo-boom - la petite reine au prix presque inabordable de Fr. 350.- au début du siècle, ou bricolée de toutes pièces, se rend indispensable, à la sortie d'usines ou pour la promenade du dimanche; - les jardins ouvriers - ces petites parcelles de terrain, bénédiction des fins de mois difficiles; et aussi - la lessive d'autrefois - avec la reconstitution d'une buanderie parée de tous ses accessoires par les donatrices, plus nombreuses, et de linge balancé par le vent. Les jeunes chefs de ménage se demandaient, semble-t-il, si l'usage de la machine à laver, apparue dans les années 20, était recommandable ou non...

Moi je travaillais chez...

De l'ouvrier, peu de souvenirs matériels, la boîte à outil du menuisier, du maçon, le contrat d'engagement, le certificat de fin de travail à l'usine, mais par contre des mots, des phrases-clés qui racontent le vécu de ces années bouleversées par deux guerres mondiales et deux crises économiques: «J'ai rempli sept cartes de chômage entre 1930 et 1936; ça vous dit quelque chose? Ça représente six mois de chômage par année pendant sept ans». (P. Vuichard). Tous les avantages sociaux qui semblent un droit de fait aujourd'hui sont acquis de longue lutte à cette époque: les trois fois huit heures, huit pour travailler, huit pour vivre, huit pour dormir; les vacances payées introduites très lentement: en 1944, les 56 tailleurs de pierre genevois se mettent en grève pour obtenir six jours de vacances payées au lieu de quatre par an. La loi pour deux semaines de vacances n'est votée au Grand Conseil qu'en 1947. - «Nous sommes allés au bord de la mer en vélo...» L'AVS entrera en vigueur en 1948. Les femmes ouvrières ou domestiques quant à elles vivent difficilement avec leur salaire:

«... et après, je me suis mariée»

A elles, la maison, ou plus exactement la cuisine, espace de travail où trône en évidence la machine à coudre. Pendant la crise des années trente: «A cause du rationnement, les vêtements devaient être retournés, utilisés des deux côtés.» (D. Tenthoret). Autre outil de ménage exposé, face au poste de radio, son adversaire de taille dans le budget ménager, l'aspirateur. Une enquête de 1954 révèle que toutes les familles interrogées possèdent une radio, alors que la moitié d'entre elles n'a pas d'aspirateur.
La cuisine fait souvent aussi office de salle de bains: «On se lavait en pièces détachées.» En témoignent seaux, brocs, cuvettes ou encore un tub, simples objets qui placés dans un musée, en même temps qu'ils demeurent familiers, revêtent une patine toute particulière.

Bouffées de liberté

Peu de temps libre mais parfaitement organisé. L'enfant de cette époque dont les jouets sont conservés sans une pièce manquante, ou l'adulte qu'il fasse partie du mouvement espérantiste ouvrier, d'un club de foot ou d'athlétisme, tous s'accordent à donner un sens profondément vrai au mot «loisirs». Au café, au Kursaal, ou au cinéma, à byciclette on s'amusait, peut-être parce que «c'était pas tous les jours dimanche» mais pour tant d'autres raisons et celle d'être ensemble.
L'exposition du Musée d'ethnographie fait justement parler d'eux des objets que certains qualifient de vieilleries inutiles, en prouvant que bavards et même prolixes, à leur tour, ils racontent l'histoire, et témoignent d'une mémoire collective bien réelle

A voir jusqu'au 4 avril 93. ■

Musée d'ethnographie
Annexe de Conches
Ch. de Calandrini 7,
Genève - Conches
Ouvert de 10 à 12 h
et de 14 à 17 h,
sauf lundi et mardi.
Entrée gratuite
De la gare de Genève:
bus nº 8,
arrêt Calandrini.